

celle du pied droit le blesse. « Remportez-la, dit-il, et rapportez-la moi demain matin; je puis différer jusque-là mon départ. » Quelques moments après, le second cornardier se présente. Celui-ci, c'est la bête de sauche qui semble un peu trop étroit; il fait la remettre sur la forme et la renvoyer le lendemain. Aussitôt que l'industriel est sorti, le cadavre lève le camp, parfaitement chassée et à aussi bon marché que possible.

ADRESSE (SAINTE-), petit village de la Seine-Inférieure, 3 kil. du Havre. Séjour éminent. A peu de distance, deux phares magnifiques. Il a été popularisé dans ces derniers temps par son église n. 378 hab.

ADRESSE, EE (a-drè-sè) part. pass. du v. Adresser. Envoyé à l'adresse de : *Ces lettres m'ont été adressées par un oncle.* *Ce paquet m'était adressé de Nègres.* Le roi les autorisa à lire toutes les dépêches qui lui étaient adressées. (Mignet.) Il est assez rare que les lettres adressées par un poste à un célébrité parviennent. (V. Hugo.)

Ce beau nom que l'amour grava dans votre cœur N'est point dans cette lettre à l'encadré adressé.

— Par ext. Exprimé, proféré pour être entendu. Que veut signifier des compliments adressés à tout le monde? Que l'oreille d'une mère soit bien attentive aux discours adressés à la poupée, ce qui lui fait le plus d'impression, sa fille n'y prête aucune attention. (Mme Campan.) Il dirigé vers.

Je fixe ses regards, à moi seul adressés.

ADRESSE, dirigé contre. Cette épigramme, cette critique nous est évidemment adressée.

ADRESSE v. a. ou tr. (a-drè-sè — du fr. *adr* et *dresser*, qui signifient dresser, puis dresser) c'est-à-dire mettre à droit, location exprimée aujourd'hui par notre mot redresser, et, par ext., diriger, conduire, porter vers; ce qui donne une raison suffisante aux actions du mot adresse: dextérité et indication. Faire parvenir, envoyer directement en quel-que lieu : *ADRESSE une lettre, un paquet à quelqu'un.* *Le son par de lui ADRESSE à Genève.* *en droiture.* *Les instructions que vous adressez bien lui faire parvenir.* (Volt.) *J'ai connu un homme qui avait toujours été heureux, jusqu'à un moment où je ne sais qui lui adressa en virement deux millions de roubles.* (A. Karr.)

Montrez l'ordre cruel qui vous fut adressé.

Il dirigé : Ou suis-je? C'est ici qu'on adresse mes pas!

Il fig. : Il a établi la raison dans la suprême partie de notre âme, pour adresser nos pas à la bonne voie. (Boss.)

— Par ext. Envoyer : *Vous nous adressez un excellent ouvrier.* *On nous a adressés à nous pour ce que nous cherchons.* (Mol.)

... La voici, mon bonhomme m'adresse.

On sait que le Destin Adresse à les gens quand il veut qu'on enrage.

Il recommander : *ADRESSE un protégé.* *Oh! le brave homme s'écria-t-il.* *Où, certes, il fait bien de m'adresser ses vœux.* (P.-L. Courier.)

Il donner : *Au milieu des assauts que nous livrent les passions, la raison nous adresse toujours quelques conseils.* (Lafontaine.) *Il Appliqua, porteur, donner ADRESSE à quel'un un soufflet, un coup de canne.* *Et le pauvre diable, qui se défendait comme un lion, meurt d'un coup de sabre que lui adresse mon lieutenant.* (E. Sue.) *Il Bâilla. Les commentateurs qu'il adressa à Lucile.* (St-Réal.) *Le P. Mairibourg s'est fait un honneur d'adresser tous ses ouvrages au roi.* (Bayle.) *Institué en ce sens aujourd'hui, il profère, exprime, manifeste dans une certaine intention d'adresser des vœux, une demande, une question, des reproches.* *Il ne me trouve pas assez bien faite pour m'adresser ses vœux.* (Volt.) *Is adressaient leurs ardentes prières à celui qui commande à la mer et à la foudre.* (Lacép.) *La plupart des reproches qu'on adresse à la religion ne sont mérités que par quelques-uns de ses ministres.* (B. Constant.) *Il crut que je lui adressais un dernier adieu.* (G. Sand.) *Ces cris sont la prière qu'ils adressent à Dieu, et Dieu l'écouta.* (Lafontaine.)

— Adresser la parole à quelqu'un, lui parler directement : *Où, monsieur, le roi m'a fait l'honneur de m'adresser la parole; il m'a dit : Tu es un sot.* *Vous leur adressez la parole, ils ne vous répondent pas.* (La Bruy.)

— Lorsque cette liaison commença à s'éclaircir son cerveau, il adressa la parole à un esclave, qui était assis sur une pierre au soleil. (B. de St-P.)

Neutral et passiv. *Bien adresser, mal adresser.* *Touchez-ou ne touchez pas à ce qui n'est pas à vous.* *Rencontrer bien ou mal.* *Vient-il demander ce que je lui dois?* *Il s'exprime mal.*

Notre amoureux ne se pressait pas tant, Bien adressé n'est pas petit. (Lafontaine.)

S'adresser, v. pr. Être adressé : *Le paquet s'adresse à vous, mais il doit s'y trouver une lettre pour moi.* (Acad.) *Il aller trouver quelqu'un, avoir recours directement à lui pour demander ou obtenir quelque chose : C'est à*

vous seul que je m'adresse pour obtenir cette grâce. (Pasc.) *Anne d'Autriche s'adressa à cette compagnie pour avoir la regence illimitée.* (Volt.) *J'espère que vous ne me ferez pas l'honneur de vous adresser à d'autres qu'à moi.* (Alex. Dum.)

A l'auteur de mes maux il faut que je m'adresse.

— Fam. *Vous vous adressez mal, à qui pensez-vous adresser?* *Soit dit à quelqu'un qui se méprend, qui fait une demande, une proposition peu convenable.*

— S'attaquer à quelqu'un : *Prudemment, on ne s'adresse qu'à ceux qui le méritent.* *On se s'adresse, de peur de succomber sous leur crédit.* (St-Evrem.) *Il Parler directement à quelqu'un, lui adresser la parole : Quand je dis vous, je m'adresse presque à tous les hommes.* (Mars.) *Mon père, dit-il, est une voix affable, en s'adressant au religieux, je touche au moment de la mort.* (Chateaub.)

Narcisse s'adressant à la voix fugitive : *Approchez-vous.* *Docteur à cet ordre si doux.* *La nymphé, avec transport, répète.* (Lafontaine.)

— Être adressé directement, personnellement : *C'est à vous que ce compliment, que ce reproche s'adresse.* *L'éloge est suspect lorsqu'il s'adresse à la prospérité.* (Chateaub.) *Camille est au-dessus des autres femmes, ceci ne s'adresse pas à elle.* (Balz.)

C'est à vous, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse.

Ce qu'ils disent s'adresse à tous, tant que nous sommes.

Il se diriger, être dirigé : *Où s'ADRESSENT les pas?* (Mol.) *Tout le monde courtant ça et là pour ses affaires, on ne sait où s'ADRESSE le chemin de chacun.* (Perron d'Ab.)

Je vous qu'en m'écouant vous venez ici s'adressent.

C'est à toi que, dans cette guerre, Les déches des méchants prétendent s'adresser.

Fig. Être fait pour agir sur : *ADRESSE à l'imagination.* *S'ADRESSE à l'amour-propre.* *S'ADRESSE aux passions.* *L'expression s'adresse à l'âme comme la forme s'adresse aux sens.* *César s'ADRESSE plus constamment à la seule raison; Napoléon parle davantage à l'imagination et à l'âme.* (Dau.) *Hindard. Les sciences naturelles s'ADRESSENT à notre orgueil.* (M.-Brin.) *Il ne domait pas dans les lieux communs de la conversation par où se sauvent les imbéciles; il s'ADRESSEAIT aux plus intimes intérêts de la vie.* (Balz.) *L'instruction ne s'adresse qu'à l'esprit.* (Dupuy.) *Le prochain ne s'adresse qu'à l'idée; le vers parle à l'idée et à la sensation.* (Lamart.)

ADRETS (Français de Beaumont, baron des), capitaine du XVI^e siècle, fameux par sa cruauté, né en 1515, au château de la Ferté, et mort en 1587. Une injure des Guises le jeta en 1562 dans la parti de Condé et des protestants. Il souleva la Dauphiné, prit Valence, Lyon, Grenoble, Vienne, Orange, etc. signifiant ses triumphes par le carnage et la dévastation, détruisant les églises et frappant les populations d'une terreur dont le souvenir n'est pas encore éteint. La tradition rapporte qu'il mourut et dans d'autres villes, il obligait les prisonniers à sauter du haut d'un drapeau la pointe des piques de ses soldats. On dit aussi que, comme Montluc, dont il semble l'émule, il marquait ses succès aux arbres des chemins en y suspendant des chaînes de ses victimes. Le parti protestant rougit enfin de la solidarité de sang que lui imposait ce monstre, et le remplaça, comme lieutenant de Condé, par Soublès. Sa puissance dans le Lyonnais et la Dauphiné avait duré neuf mois. Plus tard il passa au parti catholique et devint des lors le beau des protestants, après en avoir été le deshonneur. Lui-même disait qu'il voulait être oisieux à tous les partis.

ADRIA, ville de la Vénétie; 10,000 hab. Ruines remarquables. Elle a donné son nom à la mer Adriatique, qui la baignait autrefois, et dont elle est aujourd'hui éloignée d'environ 20 kil.

ADRIANA ou **VILLA ADRIANA**, nom donné à une villa célèbre située à environ 6 kil. de Tivoli, dont elle n'est séparée que par une forêt d'oliviers. Ce n'est d'autres villes, il obligeait les prisonniers à sauter du haut d'un drapeau la pointe des piques de ses soldats. On dit aussi que, comme Montluc, dont il semble l'émule, il marquait ses succès aux arbres des chemins en y suspendant des chaînes de ses victimes. Le parti protestant rougit enfin de la solidarité de sang que lui imposait ce monstre, et le remplaça, comme lieutenant de Condé, par Soublès. Sa puissance dans le Lyonnais et la Dauphiné avait duré neuf mois. Plus tard il passa au parti catholique et devint des lors le beau des protestants, après en avoir été le deshonneur. Lui-même disait qu'il voulait être oisieux à tous les partis.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

Cette pièce parfaitement construite ne renferme aucune scène inutile; tout y est prévu, et l'action marche sans entrave, jusqu'au dénouement. Malgré ses qualités, ce drame n'a dû son succès qu'à l'incomparable talent de Rachel, qui s'essayait pour la première fois dans le drame et dans la prose. La grande actrice semblait s'être incarnée dans la tragédie du XVIII^e siècle, et les habitués de Théâtre-Français se rappellent encore avec quel charme elle y récitait la fable des Deux Pigeons, et avec quelle vive énergie elle déclamaient les vers brillants de Phèdre.

ADRIEN (saint), martyr à Nicomédie, vers l'an 306. Il était officier dans l'armée de Galère, et il se convertit en voyant l'héroïsme des chrétiens, contre lesquels il combattait. L'Église l'honore le 8 novembre, et les habitants de sa ville de sa vie, et échoua dans cet envoi une preuve du mépris de celui qu'elle aime, le couvre de baisers et de larmes, et respire la mort. Sur ces entrefaites, arriva le comte de Saxe, délivré de prison par la délicate générosité d'Adrienne. Il vint se justifier et tomber à ses pieds; mais il n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. Adrienne mourut dans les bras de son amant après une admirable agonie, qui remplit à elle seule tout le cinquième acte.

vallée de Tempé, avec un ruisseau qui figure le Pénée.

ADRIANA s. f. (a-dri-a-na). Bot. Genre d'euphorbiacées, dédié à Adrien de Jussieu, à qui on doit une savante monographie de la famille des euphorbiacées.

ADRIANÈS s. f. pl. (a-dri-a-né — lat. *Adrianus*, Adrien). Antiq. rom. Jeux institués en l'honneur de l'empereur Adrien, et qui se célébraient tous les cinq ans. (Nom donné à de petites églises dans lesquelles l'empereur Adrien avait permis aux chrétiens de se réunir.

ADRIANI (Jean-Baptiste), historien florentin, né en 1513, mort en 1579. Il a écrit une *Histoire de son temps*, qui s'étend de 1536 à 1574, et qui fait suite à celle de Guichardin. De Thou et Bayle en font l'éloge.

ADRIANTE s. m. (a-dri-a-ni-té — lat. *Adrianus*, Adrien). Hist. ecclési. Membre d'un secte qui avait adopté les erreurs de Simon le Magicien. I. Membre d'une autre secte fondée au xv^e siècle

